BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE DE LA SOCIÉTÉ
DES
AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

LA PIÈCE
DE
CHAMBERTIN

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

EUGÈNE LABICHE & JULES DUFRENOIS

Représentée pour la première fois, sur le théâtre du Palais-Royal
le 1er avril 1874.







PARIS
E. DENTU, ÉDITEUR
LIBRAIRIE DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES
ET DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES
PALAIS-ROYAL, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS

1874

LA PIÈCE
DE CHAMBERTIN

Poissy. — Typ. S. Lejay et Cie.

LA PIÈCE

DE

CHAMBERTIN

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

EUGÈNE LABICHE & JULES DUFRENOIS

Représentée pour la première fois, sur le théâtre du PALAIS-ROYAL
le 1er avril 1874.





PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRIE DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

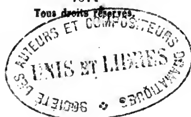
ET DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS

—

1874





PERSONNAGES

TREMPARD....................................	MM. Geoffroy.
ERNEST FADOR..................................	Hyacinthe.
NAVARO..	Calvin.
EDMOND LUC....................................	Bucaille.
ANTOINE, domestique..........................	L. Strintz
Mme TREMPARD................................	Mlle Delille.
LUCIDA, sa fille..................................	Mlle Z. Reynold.

La scène se passe au Vézinet, dans la maison de campagne de Trempard.

Pour la mise en scène détaillée s'adresser à M. Rodriguez régisseur générale du théâtre du Palais-Royal.

Nota.— Les personnages sont placés en tête des scènes dans la position qu'ils occupent à partir de la gauche du spectateur, les changements ont indiquée par des renvois au bas des pages.

LA PIÈCE DE CHAMBERTIN

La scène représente l'intérieur d'une cave... pièces de vin, planches à bouteilles, escabeaux, etc. porte à droite, au fond, conduisant à l'escalier de sortie, porte à gauche, au fond, ouvrant sur la cave aux vins fins. Un soupirail. Deux baquets, un à droite, l'autre à gacuhe. Dans ces deux baquets sont placées des bouteilles à rincer.

SCÈNE PREMIÈRE

ANTOINE, seul, rinçant des bouteilles.

Dépêchons nous... Monsieur Trempard ne va pas tarder à arriver... il vient tous les dimanches avec sa femme et sa fille à sa campagne du Vésinet... ordinairement il prend le train de midi et demie... mais il m'a écrit hier qu'il viendrait plutôt... Voici sa lettre. (Il pose sa bouteille et lit). C'est décidément demain que nous mettons la pièce de Chambertin en bouteilles. (Montrant une pièce de vin). La voici... il y a trois ans qu'elle est là, si on peut laisser moisir du vin comme ça ! Enfin, les bourgeois ! (Lisant). Antoine rincera des bouteilles toute la journée du samedi... et toute la ma-

tinée du dimanche, nous arriverons de bonne heure afin de pouvoir consacrer notre journée à cette opération. (Reprenant sa bouteille en rinçant). Ça va faire un dimanche bien agréable pour ces dames... et notez qu'il y a aujourd'hui des courses au Vésinet !... mais il n'y a pas de maniaque pareil quand il s'agit de son vin !

SCÈNE II

ANTOINE puis TREMPARD puis la voix de LUCIDA.

TREMPARD, au dehors appelant par le soupirail.

Antoine ! Antoine !

ANTOINE.

Tiens ! il est arrivé. (Répondant) Monsieur ?

VOIX DE TREMPARD, au dehors.

Qu'est-ce que tu fais ?

ANTOINE.

Je rince.

VOIX DE TREMPARD.

Attends !... je descends !

ANTOINE rinçant avec énergie.

Sapristi ! Dépêchons-nous ! je ne suis pas avancé... il va grogner.

TREMPARD paraissant un bougeoir à la main.

Nous voici ! nous arrivons... Combien de bouteilles ?

ANTOINE.

Monsieur, j'en ai rincé 209... elles sont par là.

TREMPARD.

Que ça ?... alors tu as flâné !

ANTOINE.

Mais monsieur...

' Antoine, Trempard.

TREMPARD.

Assez !... la voilà la régénération ! on leur écrit : rincez des bouteilles... et ils ne rincent pas ! 209 ! nous voilà bien ! il en faut au moins 280. Allons, je vais t'aider, tout le monde va s'y mettre ! appelle ma fille (Il souffle son bougeoir qu'il pose sur la planche à bouteilles.) Il est inutile de laisser brûler deux bougies.

ANTOINE, appelant par le soupirail.

Manzelle ! Manzelle !...

VOIX DE LUCIDA, en dehors.

Quoi ? qu'est-ce que vous voulez ?

ANTOINE.

Votre papa vous demande.

VOIX DE LUCIDA.

Ou ça ? à la cave ?

ANTOINE.

Oui.

VOIX DE LUCIDA.

Ah ! non ! ça m'ennuie !

TREMPARD, qui a oté sa redingote et mis un tablier de tonnelier.

Comment, ça l'ennuie ! (courant au soupirail.) Mademoiselle, je vous intime l'ordre de descendre !

VOIX DE LUCIDA.

C'est bien... on y va !... qu'elle scie !

TREMPARD.

Qu'est-ce qu'elle a dit?

ANTOINE.

Elle a dit : qu'elle scie ! (Il se met à rincer.)

TREMPARD.

Non ! il n'y a pas sous la calotte des cieux une fille plus mal élevée,.. c'est sa mère qui l'a élevée !

SCÈNE III

LES MEMES, LUCIDA.

LUCIDA, paraissant avec un bougeoir.

Eh bien ! me voilà ! Qu'est-ce qu'on me veut ?

TREMPARD, l'imitant.

Qu'est-ce qu'on me veut ? vous ne pourriez pas dire : Vous me demandez mon père ?... ça vous écorcherait la bouche.

LUCIDA.

Ah bien ! si tu nous mènes à la campagne pour grogner...

FREMPARD.

Grogner ! mais éteignez donc votre bougie ! apprenez au moins l'économie si vous n'apprenez pas la politesse !

LUCIDA.

Ah ! mon Dieu! pour un méchant bout de bougie.

TREMPARD, prenant la bougie des mains de Lucida, il la souffle et va la poser sur la planche.

La voilà, la voilà la régénération !

ANTOINE, à part.

Ils sont toujours à s'asticoter.

* **TREMPARD**, redescendant.

Mademoiselle, je vous ai prié de descendre pour vous dire que nous mettions aujourd'hui la pièce de Chambertin en bouteilles.

LUCIDA.

Qu'est-ce que ça me fait?

TREMPARD, ironiquement.

Et vous demander, si toutefois ça n'est pas abuser de

* Antoine, Trempard, Lucida.

votre complaisance, de nous aider à rincer quelques bouteilles.

LUCIDA.

Un dimanche! ah bien! en voilà une occasion.

TREMPARD.

Qu'est-ce que vous dites?

LUCIDA.

Et c'ést aujourd'hui la fête à maman encore!

TREMPARD, remontant au baquet de gauche

Je le sais. Je lui ai acheté une surprise.

LUCIDA, vivement.

Ah! laquelle?

TREMPARD, rinçant.

Plus tard... elle est dans ma redingote... mais la fête de maman n'empêche pas de rincer des bouteilles.

LUCIDA.

Ah! non!

TREMPARD.

Rincez!

LUCIDA.

Non!

TREMPARD.

Rincez! où je vous donne ma parole d'honneur que je ne vous marierai jamais!

LUCIDA, effrayée va au baquet de droite.

Oh! (Elle prend une bouteille et la rince.)

TREMPARD, rinçamt de son côté.

Je rince bien, moi! comme ça, en famille, ce n'est pas ennuyeux, d'ailleurs, une jeune fille doit apprendre les principes de la mise en bouteilles... il faut, primo, choisir un temps sec, clair et frais, écoute ça Lucida, ça te servira quand tu seras en ménage.

LUCIDA.

Ouiche!

TREMPARD.

Qu'est-ce qu'elle a dit?

ANTOINE.

Mademoiselle a dit : ouiche.

FREMPARD, à part, descendant au milieu de la scène.

Mon Dieu! qu'elle est mal élevée. (Haut.) Il faut ensuite que la vigne ne soit pas en fleurs... très-important! ah! c'est que tout le monde ne sait pas soigner le vin! j'ai connu des hommes éminents... des avocats, des Conseillers d'État qui ne savaient même pas coller... pas coller! des avocats!... l'opération la plus délicate est celle du remplissage* (Lucida et Antoine sont descendus à ses côtés et ont cessé de rincer.) Rincez toujours... parce qu'une pièce de vin ne doit jamais rester en vidange... c'est un axiome.

LUCIDA, à part, rinçant.

On appelle ça un dimanche!

TREMPARD, continuant.

Et il faut toujours la remplir avec du vin de la même espèce... c'est un autre axiome... je n'en avais pas... A Antoine.) Qu'aurais-tu fais à ma place?

ANTOINE.

Moi! j'aurais rempli avec de l'Argenteuil.

TREMPARD.

Animal! Et toi Lucida?

LUCIDA.

Moi, ça m'est égal.

TREMPARD.

C'est pourtant aussi instructif qu'une conversation avec votre couturière. (Reprenant sa démonstration). Eh bien! moi, j'ai résolu le problème sans une goutte de vin.

ANTOINE.

Ah! bah! qu'est-ce que vous avez mis à la place?

* Antoine, Trempard, Lucida.

TREMPARD.

Je me suis procuré un sac de sable de rivière, écoute ça Lucida.

LUCIDA.

Ah ! oui, c'est si amusant!

TREMPARD.

Je ne vous demande pas, si c'est amusant, il suffit que ce soit utile, et quand tu seras mariée...

LUCIDA.

Quand je serai mariée, je n'achèterai que du vin en bouteilles!

TREMPARD, bondissant.

Du vin en bouteilles! mais on ne sait pas ce qu'il y a dedans... Les marchands fourrent tout ce qu'il veulent dans les bouteilles... tiens, tu me fais pitié! tu parles comme un enfant!

LUCIDA.

Si c'est mon goût...

TREMPARD.

Rince... et tais-toi! Ainsi voila une grande fille de 24 ans qui a reçu de l'éducation, piano, dessin, géographie, et qui parle d'acheter du vin en bouteilles! (Se calmant et reprenant son récit.) Je me suis donc procuré un sac de sable de rivière, je l'ai lavé avec soin, puis je l'ai fait sécher au four... et à mesure que mon vin baissait, je remplissais tout doucement, tout doucement avec mon sable... de façon à toujours maintenir le vin au niveau de la bonde.

ANTOINE, avec admiration.

Ah! monsieur vous a des inventions!...

TREMPARD.

Voilà ce que j'ai trouvé moi, simple commerçant aussi je pense, moi, je réfléchis moi. (Regardant sa fille.) Je n'achète pas du vin en bouteilles! moi!

LUCIDA, à part tout en rinçant.

Mon Dieu ! qu'il est tannant avec son vin !

TREMPARD, remontant.

Antoine.

ANTOINE.

Monsieur.

TREMPARD.

Nous n'avons plus de bouteilles, va en chercher dans la cave aux vins fins, à côté des cages en fer.

ANTOINE.

Tout de suite, monsieur. (Il entre à gauche.)

SCÈNE IV

TREMPARD, LUCIDA puis MADAME TREMPARD puis ANTOINE.

TREMPARD, à Lucida*.

C'est très commode ces cages en fer, on y met son vin fin, on les ferme avec un cadenas, et on peut avoir confiance dans ses domestiques.

LUCIDA.

Oui, c'est une jolie invention, ça se rouille et il faut aller chercher un serrurier.

TREMPARD, se montant.

C'est inouï ! je ne peux pas émettre une opinion sans que mademoiselle me contredise !

LUCIDA.

C'est bon ! je ne dirai plus rien, je ne tiens pas à parler...

TREMPARD.

Je ne te défends pas de parler, mais je désire que tu

* Trempard, Lucida.

sois de mon avis... il me semble qu'un père peut demander ça à sa fille.

MADAME TREMPARD, paraissant à droite, elle tient un bougeoir allumé.

Eh bien ! qu'est-ce que vous faites donc là?

TREMPARD, remonte Lucida passe à gauche*.

Prends-garde aux bouteilles!

MADAME TREMPARD, descendant en scène.

Est-ce que vous comptez passez votre journée dans la cave?

TREMPARD.

C'est aujourd'hui que nous mettons la pièce de Chambertin en bouteilles.

MADAME TREMPARD.

Hein?

TREMPARD.

C'est juste... elle devient sourde depuis un an... c'est un vrai pôt. (Lui criant dans l'oreille.) Nous mettons la pièce de Chambertin en bouteilles!

MADAME TREMPARD.

Mais je ne suis pas sourde !

TREMPARD.

Parbleu! souffle ta bougie... (Criant.) Souffle ta bougie ! (Il la lui prend et la souffle puis va la porter au fond.)

MADAME TREMPARD, passant**.

Quand on articule, j'entends très-bien.

TREMPARD.

Oui... maintenant, tu vas nous aider (Lui donnant deux bouteilles.) Rince ! tout le monde s'y met!

MADAME TREMPARD, les prenant.

Mais qu'est-ce que tu veux faire de ces bouteilles?

* Lucida, Trempard, Mme Trempard.

** Lucida, Mme Trempard, Trempard.

TREMPARD.

Bon ! elle n'a pas entendu ! (Lui criant dans l'oreille.) Nous mettons la pièce de Chambertin en bouteilles ! (à Lucida.) Dis-lui, toi.

LUCIDA, lui criant dans l'autre oreille.

On met la pièce de Chambertin en bouteilles !

MADAME TREMPARD.

Aujourd'hui ! que le bon Dieu te bénisse ! Un dimanche !

TREMPARD.

Nous passerons une journée charmante... Lucida te lira le petit journal.

LUCIDA.

Elle ne l'entendra pas.

TREMPARD.

Oui, mais moi je l'entendrai. (A sa femme.) Où sont les bouchons ?

MADAME TREMPARD.

Hein ?

TREMPARD, criant.

Les bouchons !

MADAME TREMPARD.

Dans le grand sac de nuit... sur la table du vestibule.

TREMPARD.

Je vais les chercher.

ANTOINE, entrant de gauche avec deux paniers de bouteilles vides *.

Voilà les bouteilles.

TREMPARD, remontant.

Pose-les là... et viens avec moi, j'ai besoin de toi. (Aux femmes.) Vous, rincez toujours. (Il sort avec Antoine par la droite ; avant de sortir, Antoine a placé plusieurs bouteilles dans le baquet de gauche.)

* Lucida, Mme Trempard, Antoine, Trempard.

SCÈNE V

MADAME TREMPARD, LUCIDA.

LUCIDA, posant sa bouteille dans le baquet et passant à droite *.

Ah! j'en ai mal aux bras.

MADAME TREMPARD, tout en rinçant.

Ma fille, je suis bien aise d'être un moment seule avec toi... Tu as déjà passé l'âge où l'on marie les jeunes filles... Il ne faut pas rougir pour ça.

LUCIDA.

Mais je ne rougis pas.

MADAME TREMPARD, sans l'écouter.

Tu es jolie, tu es bien faite, tu es bien élevée... aussi de nombreux prétendus se sont déjà présentés.

LUCIDA.

Mais, maman, je t'ai déjà dit vingt fois que j'aimais mon cousin Hector, l'ingénieur...

MADAME TREMPARD, qui n'a pas entendu.

Je sais que ton cœur est libre... et que tu n'as pas d'autre volonté que la nôtre.

LUCIDA, à part.

Je ne peux pourtant pas lui crier : j'aime mon cousin Hector! tout le monde l'entendrait, la voix monte.

MADAME TREMPARD.

Ces prétendus, nous les examinerons avec calme, avec sang-froid, avec impartialité... Ne m'interrompt pas!

LUCIDA.

Moi, je ne dis rien.

MADAME TREMPARD.

Et si les convenances, les mœurs et les agréments

* Mme Trempard, Lucida.

personnels se trouvent réunis, alors nous consulterons ton goût.

LUCIDA.

Mais puisque j'aime... (Se ravisant.) Non! je préfère lui écrire!

SCÈNE VI

LES MÊMES, TREMPARD.

TREMPARD, entrant avec deux sacs pleins de bouchons *.

Voilà les bouchons. (A Lucida.) Comment!... tu ne rinces déjà plus.

LUCIDA.

Tiens! je suis fatiguée...

TREMPARD, regardant les bouteilles rincées par Lucida, au pied du baquet de gauche.

Pour six bouteilles! elle a rincé six bonteilles! Nature lymphatique va! (Tout à coup.) Ah sapristi! j'ai oublié de dire à Antoine de mettre la cire sur le feu pour cacheter les bouchons... Lucida, va donc...

LUCIDA, remontant.

Ah! avec plaisir!

TREMPARD.

Et reviens tout de suite.

LUCIDA, à part.

Oui, prends garde de le perdre! (Elle sort à droite.)

MADAME TREMPARD.

Elle est bien élevée!

TREMPARD, à sa femme **.

Tiens! voilà deux lettres que le facteur vient d'apporter pour toi.

* Mme Trempard, Trempard, Lucida.

** Mme Trempard, Trempard.

MADAME TREMPARD, les prenant.

Moi, je n'attends pas de lettres. (Elle en ouvre une et pousse un cri.) Ah ! mon Dieu !

TREMPARD.

Quoi ?

MADAME TREMPARD, lisant.

« Chère madame, mon neveu, M. Francisco Navaro, se « présentera dimanche à votre campagne, ainsi que vous « l'y avez autorisé, pour vous faire officiellement sa de- « mande de la main de mademoiselle Lucida, votre fille ! »

TREMPARD.

Comment, un prétendu ! un jour où je mets du vin en bouteilles !

MADAME TREMPARD.

Mais je n'ai pas autorisé ce jeune homme; l'oncle est venu me voir lundi dernier... Je ne sais pas ce qu'il m'a dit... c'est un Espagnol, il n'articule pas.

TREMPARD.

Et quand tu n'entends pas, tu réponds en souriant. certainement... avec plaisir... pour faire la gracieuse... enfin, nous le recevrons ce jeune homme, nous l'examinerons et s'il est bien... en voilà un que je plains d'épouser ma fille !... Six bouteilles !

MADAME TREMPARD, qui a décacheté la deuxième lettre, pousse un cri.

Ah ! mon Dieu !

TREMPARD.

Quoi encore ?

MADAME TREMPARD, lisant.

« Chère madame, mon fils Edmond se présentera di- « manche à votre campagne, puisque vous avez bien « voulu lui ménager une entrevue avec mademoiselle votre « fille. »

TREMPARD.

Encore un !

MADAME TREMPARD.

Je n'y comprends rien... ce monsieur est venu me voir mardi... je ne sais pas ce qu'il m'a dit...

TREMPARD.

Il n'articule pas, c'est convenu et tu lui as répondu : certainement... avec plaisir... ma parole ! elle marierait sa fille avec toute la terre !

MADAME TREMPARD.

Nous voilà avec deux prétendus.

TREMPARD.

A la fois ! ils vont se mordre ! et ma pièce de vin ! que le diable t'emporte !

MADAME TREMPARD.

Tu as raison... je vais faire tuer le dindon...

TREMPARD.

Qui est-ce qui te parle du dindon ! je te parle des prétendus !

MADAME TREMPARD, souriante.

Oui... à la broche.

TREMPARD, exaspéré.

Sapristi !!! nom d'un nom ! c'est à se faire... (Se calmant tout à coup) Après ça, j'ai eu sa jeunesse, supportons sa maturité. (A sa femme) Oui, à la broche, avec des marrons. (A lui-même) Heureusement, nous avons du temps devant nous, ces jeunes gens ne viendront pas avant l'heure du dîner, et en nous y mettant tous, nous pourrons terminer notre opération... (S'approchant du soupirail et appelant) Lucida ! Antoine ! venez, dépêchez-vous ! (A sa femme) Antoine rincera, tu me passeras les bouteilles et j'emplirai.

MADAME TREMPARD.

Pour entrée, je mettrai deux canards.

TREMPARD.

Oui..., dire que cette femme a été la plus jolie femme de Paris ! avons-nous fait des folies ! Je me rappelle qu'un jour, au Pavillon Henri IV... Ah ! ah !... (Il s'assied devant le tonneau et emplit une bouteille en tournant le dos à sa femme qui s'est remise à rincer.) Il a une couleur superbe !... il faut le goûter. (Il en verse dans un verre et se dispose à le boire lorsque Lucida entre vivement.)

SCÈNE VII

LUCIDA, entrant vivement *.

Papa, une visite !

TREMPARD, bondissant.

Sapristi ! j'ai avalé de travers !... dis que je n'y suis pas !

LUCIDA.

C'est M. Fador, notre voisin... Antoine lui a dit que tu étais à la cave, il me suit, il met ses gants.

TREMPARD, se levant vivement.

Diable ! c'est un homme à ménager... j'ai planté mes arbres trop près de son mur... il pourrait me les faire arracher.

LUCIDA.

Il est bien ennuyeux avec son kiosque d'où l'on plonge sur notre jardin.

TREMPARD.

Son kiosque est à la distance légale, il n'y a rien à dire.

LUCIDA.

C'est possible, mais il s'y installe dès le matin et me regarde toute la journée avec des yeux de Boa qui n'a pas

* Trempard, Lucida, Mme Trempard.

déjeuné. (Elle remonte le baquet de droite au fond, puis descend à droite.)

MADAME TREMPARD, à son mari.

Eh bien ! est-ce que nous ne rinçons plus ?

TREMPARD, passant *.

Elle n'est jamais dans la situation ! (Haut, lui criant dans l'oreille) Nous allons recevoir une visite... M. Fador !

MADAME TREMPARD, effrayée.

Ah ! mon Dieu ! cet homme !

TREMPARD.

Quoi ?

MADAME TREMPARD.

Rien ! (A part) le voisin qui du haut de son kiosque me fascine avec une persistance infernale !

VOIX DE FADOR, dans la coulisse.

Merci... ne vous dérangez pas !

TREMPARD, remontant au fond.

Lui ! j'ai envie de remettre ma redingotte... (Il va pour la mettre et s'arrête à la vue de Fador.)

SCÈNE VIII

LES MÊMES, FADOR.

FADOR entre, il tient à la main un bout de bougie allumée **.

Cher voisin.

TREMPARD, vivement.

Prenez garde aux bouteilles !...

FADOR.

Belles dames... je vous dérange peut-être ?

* Mme Trempard, Trempard, Lucida.

** Mme Trempard, Trempard, Fador, Lucida.

TREMPARD.

Du tout... vous voyez, je me disposais à mettre en bouteilles une pièce de chambertin... mais nous allons remonter au salon.

FADOR, passant.

Par exemple ! entre voisins, on ne se gêne pas... nous sommes très-bien ici...

TREMPARD, à sa fille.

Un siège ! un siège !

LUCIDA, apportant un escabeau.

Voici. (Elle remonte et redescend à côté de sa mère *.

TREMPARD, à Fador.

Donnez vous la peine de vous asseoir. (Lui prenant son bout de bougie.) permettez... (Soufflant la bougie, à part.) Il est inutile de brûler deux bougies. (Il la met dans sa poche.)

FADOR, assis.

Il fait très-bon ici... il fait plus frais que dehors, au soleil.

LUCIDA, à part.

Il a trouvé ça tout seul.

FADOR.

Et l'hiver, c'est tout le contraire... avez-vous remarqué il fait plus chaud dans les caves que dehors ?

TREMPARD.

C'est vrai... très-vrai. (A part.) Il nous fait perdre notre temps.

FADOR, tirant de sa poche un petit paquet enveloppé.

Je me suis permis d'apporter quelque chose à ces dames... une surprise.

LUCIDA.

Quoi donc ?

* Mme Trempard, Fador, Trempard, Lucida.

** Mme Trempard, Lucida, Fador, Trempard.

FADOR, développant son paquet.

Trois fraises... dans un petit pot.

TREMPARD.

Ah ! que c'est aimable !

FADOR, se levant.

Ce sont les premières de l'année... elles sont venues dans ma serre... C'est là qu'il fait chaud. Du reste, il ne fait pas froid ici. (Avec galanterie aux dames.) Il y a des personnes près desquelles on n'a jamais froid.

TREMPARD, à part.

Il tourne bien, le madrigal.

MADAME TREMPARD, à part.

Il m'a lancé un regard !

FADOR, offrant les fraises.

Madame... mademoiselle... cher voisin !...

TREMPARD, prenant le pot.

Trop aimable...

FADOR.

Non, pas le pot, je vous redemanderai le pot...

TREMPARD, le lui rendant.

Le voici. (A part.) S'il croit que j'y tiens à son pot.

FADOR.

Comment trouvez-vous mes fraises ?

TREMPARD.

Excellentes !... elles ont un petit goût de vanille.

FADOR.

J'obtiens ça avec la gadoue, les boues de Paris...

TREMPARD ET LUCIDA, faisant la grimace.

Ah !

FADOR.

Et des rognures de cornes.

TREMPARD.

Sapristi. (Vivement. Un verre de vin par la-dessus. Vous

accepterez bien un verre de chambertin... avec un biscuit ? ça change le goût.

FADOR.

Je viens de prendre mon café, mais ..

TREMPARD.

Lucida, prie Antoine de nous descendre des biscuits.

LUCIDA.

Tout de suite. (Elle sort à droite.)

TREMPARD.

Moi, je vais chercher les verres... ils sont par là... (attendez-moi... causez avec ma femme... si vous pouvez. Il entre dans la cave aux vins fins.)

SCÈNE IX

FADOR, MADAME TREMPARD.

FADOR, vivement *.

Nous sommes seuls... j'attendais ce moment avec impatience.

MADAME TREMPARD.

Monsieur!

FADOR.

Du haut de mon kiosque j'ai vu votre adorable fille, je l'ai étudiée... (Se frappant la poitrine.) Je l'aime, je l'aime! .

MADAME TREMPARD.

Monsieur... on peut venir...

FADOR.

Mon désir le plus cher serait d'obtenir sa main, de l'épouser... (Lui prenant la main). Ah! de grâce, ne me refusez pas!

* Mme Trempard, Fador.

MADAME TREMPARD, retirant sa main.

Assez, monsieur! et je vous préviens que si vous donnez suite à vos projets, je n'hésiterai pas à prévenir mon mari.

FADOR.

Mais c'est bien comme ça que je l'entends.

MADAME TREMPARD, apercevant son mari qui entre.

Chut! le voici.

SCÈNE X

LES MÊMES, TREMPARD, puis ANTOINE, puis EDMOND.

TREMPARD, entrant avec un panier à verres.

Voici les verres... (Tout en emplissant trois verres). Nous allons goûter ça... et vous me direz consciencieusement ce que vous en pensez. (Il lui donne un verre plein ainsi qu'à sa femme). C'est du Chambertin de 1868... à votre santé.

FADOR, trinquant avec Trempard et avec sa femme.

Madame... Monsieur... (A part). Quelle drôle de visite!... (Tous les trois boivent et dégustent).

TREMPARD.

Eh bien?

FADOR.

Il est bon... il sent le caillou.

MADAME TREMPARD.

Je trouve qu'il a un petit goût de coquillage.

TREMPARD, à part.

C'est le sable... j'en ai trop mis.

ANTOINE, entrant de droite**.

Monsieur... il y a là un jeune homme qui demande à vous parler... voici sa carte...

* Mme Trempard, Fador, Trempard.

** Mme Trempard, Fador, Antoine, Trempard.

TREMPARD, lisant.

Edmond Luc. (A part.) Saperlotte! un des prétendus. (A Antoine.) Fais entrer au salon.

ANTOINE, allant pour sortir.

Le voici. (Il sort après l'entrée d'Edmond. Edmond paraît tenue de prétendu. Il tient à la main un bout de bougie allumée.)

EDMOND, saluant. *

Madame...

TREMPARD, vivement.

Prenez garde aux bouteilles!

EDMOND, à Fador.

Monsieur... j'ai compté sur votre bienveillance pour accueillir favorablement la démarche que je... (Bas à Fador indiquant Trempard qui range des bouteilles.) Faites sortir le tonnelier... nous avons à causer.

FADOR.

Mais c'est M. Trempard, le tonnelier!

EDMOND, à Trempard.

Ah! mille pardons! je suis désolé...

TREMPARD.

C'est ma faute... j'aurais dû mettre ma redingote. (Lui prenant sa bougie et la soufflant.) Permettez...

EDMOND, à Mme Trempard qui passe devant Fador **.

Vous avez une charmante habitation, Madame.

TREMPARD, à Edmond.

Non, ne vous donnez pas la peine... elle est sourde... (A Fador.) Cher voisin, j'ai une petite affaire à traiter avec Monsieur... Veuillez offrir le bras à ma femme pour faire un tour de jardin

FADOR.

Ah! avec plaisir... (Offrant son bras.) Madame...

* Mme Trempard, Fador, Edmond, Trempard.
** Fador, Mme Trempard, Edmond, Trempard.

MADAME TREMPARD.

Ne me touchez pas, Monsieur. (Elle remonte et sort vivement à droite.)

FADOR, à part, la suivant.

Qu'est-ce qu'elle a ? (Il sort avec madame Trempard.)

SCÈNE XI

TREMPARD, EDMOND, puis ANTOINE.

TREMPARD, à Edmond.*

Monsieur, si vous le permettez, nous irons droit au fait; je suis pressé, j'ai du vin à mettre en bouteilles... Vous désirez épouser ma fille...

EDMOND.

Je vous avoue que...

TREMPARD.

Avant d'aller plus loin, j'aurais quelques question intimes à vous adresser.

EDMOND.

A vos ordres, Monsieur. (A part.) Pourquoi diable me reçoit-il dans sa cave ?

TREMPARD.

Le mariage est une chose sérieuse... et un père ne saurait trop s'entourer de renseignements... il ne faut pas juger les petits jeunes gens sur l'extérieur... quand ils sont habillés, ils sont tous charmants.

EDMOMD, à part.

Est-ce qu'il voudrait me faire déshabiller.

ANTOINE, entrant vivement et bas à Trempard **.

Monsieur ! en v'là un autre !

TREMPARD.

Quoi ?

* Edmond, Trempard.

** Edmond, Trempard, Antoine.

ANTOINE, bas.

Un autre jeune homme. — Voici sa carte. (Il remonte.)

TREMPARD, lisant.

Francisco Navaro (A part.) Le second ! l'Espagnol ! je ne veux pas qu'ils se rencontrent. (Haut à Edmond.) C'est mon architecte... voulez-vous entrer là un moment... c'est ma cave aux vins fins...

EDMOND.

Comment !

TREMPARD, lui remettant un bout de bougie allumée *.

Vous examinerez mes cages en fer... c'est très intéressant pour un jeune homme qui veut entrer en ménage... excusez-moi c'est l'affaire d'une minute.

EDMOND, à part.

Qu'elle drôle d'entrevue ! (Il entre à gauche.)

TREMPARD, à Antoine**.

Fais entrer le No 2 !

ANTOINE, à la cantonade.

Venez !... monsieur est chez lui ! (Navaro paraît un bout de bougie a la main et Antoine sort.)

SCÈNE XII

TREMPARD, NAVARO.

NAVARO, saluant.

Monsieur.

TREMPARD, de même.

Monsieur, je connais le motif qui vous amène. (Apercevant le bout de bougie que tient Navaro. Le lui prenant et le soufflant.)

* Trempard, Edmond, Antoine.
** Trempard, Antoine.
*** Trempard, Navaro.

Permettez... il est inutile de brûler. (Il remonte, Navaro passe*. Reprenant.) Je connais le motif qui vous amène ..

NAVARO.

Je ne vous cache pas que j'en tiens pour votre demoiselle.

TREMPARD, à part.

Comment! il en tient! après ça, un étranger!

NAVARO.

Je suis ce qu'on appelle : mordu, comme vous dites, vous autres Français !

TREMPARD.

Nous? nous disons; épris... pas mordu, épris! où diable avez-vous appris le Français?

NAVARO.

Mais dans les salons de la rive gauche.

TREMPARD.

Ah! quartier latin! je comprends!

NAVARO.

Or donc, je suis épris de votre demoiselle.

TREMPARD.

Plus bas, je vous prie, j'ai la quelqu'un qui pourrait nous entendre... mon architecte.

NAVARO.

Ne faites donc pas l'enfant. Abattez votre jeu !

TREMPARD.

Quoi?

NAVARO.

Mon rival est là... M. Edmond.

TREMPARD.

Je vous jure...

NAVARO.

Nous sommes venus dans le même train... même compartiment... et en route, nous nous sommes confiés le but de notre visite.

* Navaro, Trempard.

TREMPARD.

Ah! diable!

NAVARO.

Faites le venir, vous nous comparerez... et vous choisirez...

TREMPARD, remonte à gauche, Navarro passe à droite*.

Au fait puisqu'il sait tout. (Appelant.) M. Edmond! M. Edmond!

SCÈNE XIII

LES MÊMES, EDMOND.

EDMOND, entrant**.

Vous m'appelez? (Apercevant Navaro.(Ah! vous voilà!.. bonjour.

NAVARO.

Ce cher Edmond.

TREMPARD, à part.

Ils sont amis... c'est égal... deux! c'est gênant. (Haut.) Messieurs, je n'ai pas besoin de vous mettre au courant de la situation... elle est solennelle. (A Edmond.) Pardon... avez-vous soufflé la bougie par là?

EDMOND.

Oui.

TREMPARD, reprenant.

Elle est solennelle... deux compétiteurs se présentent pour épouser ma fille... mon devoir est de les interroger avec une froide équité... Je mettrai dans la balance les défauts de l'un avec les vices de l'autre... je pèserai le tout et ensuite je prendrai une décision... donnez-vous la

* Trempard, Navarro.
** Edmond, Trempard, Navaro.

peine de vous asseoir. (Tous les trois s'asseyant Trempard occupe le milieu.)

NAVARO, assis.

Je vous demanderai la permission d'incendier une cigarette?

TREMPARD.

Faites donc... Je suis obligé, messieurs, de vous poser quelques questions indiscrètes... J'ai toujours pensé, dans l'intérêt de la race, qu'on ne devait accoupler que des êtres parfaitement constitués... et issus de parents solides... quant à moi, j'aimerais mieux donner cinquante mille francs de moins et avoir un gendre qui se porte bien.

NAVARO.

Je vous demanderai la permission d'incendier une seconde cigarette?

TREMPARD.

Faites donc... (A Navaro.) Voyons, franchement, comment vous portez-vous?

NAVARO.

Ça ne va pas mal, je vous remercie.

TREMPARD.

Sans vouloir vous désobliger... vous êtes d'une couleur un peu... jus de réglisse.

NAVARO.

C'est le soleil de l'Andalousie...

TREMPARD.

Vous n'avez pas eu à constater, parmi vos ancètres, quelques-unes de ces infirmités qui se transmettent de générations en générations...

NAVARO.

Non... je ne vois pas...

TREMPARD.

Pas de goutte, de rhumatismes, de phthisie?

NAVARO.

Jamais !

TREMPARD, à Edmond.

Et vous ?

EDMOND, se levant.

Moi, monsieur, je suis auvergnat.

TREMPARD, vivement.

Auvergnat! ça suffit... asseyez-vous... Tout le monde sait que les Auvergnats ont été bâtis par les Romains.

NAVARO.

Je vous demanderai la permission d'incendier une troisième cigarette ?

TREMPARD.

Jeune homme, vous fumez trop... ça altère la mémoire.

NAVARO.

Oh! moi, ça ne me fait rien.

TREMPARD.

Vous croyez ça... Tenez, je vais vous coller, comme on dit dans les salons de la rive gauche, je vais vous coller avec une simple date... nous allons voir ! En quelle année a eu lieu la révolution de 1830?

NAVARO, embarrassé.

Dame... en 48.

TREMPARD.

Vous voyez bien... vous fumez trop... (A Navaro, en souriant et très-aimable.) De quoi est mort M. votre père ?

NAVARO.

Le marquis ? mais il respire toujours !

TREMPARD.

Ah! c'est fâcheux! très-fâcheux... nous aurions pu savoir .. (Très-aimable.) J'espère au moins que madame votre mère ..

NAVARO.

La marquise ? Elle se porte comme l'Escurial !

TREMPARD, avec un petit ton de reproche.

Elle aussi... je le regrette. (A Edmond.) Et vous ?

EDMOND, se levant..

Monsieur, mon père était auvergnat.

TREMPARD.

Très-bien ! ça suffit... asseyez-vous ! (A Navaro.) Puisque vous avez le bonheur d'avoir encore M. votre père... faites-moi part de ses petites infirmités... on penche toujours d'un côté... Voyons, franchement, de quel côté penche-t-il ?

NAVARO.

Mais il ne penche pas du tout... c'est un robuste marin... toujours en voyage... et s'il n'avait pas eu un ami intime... le capitaine Zamaguiberry... ma pauvre mère eût été bien seule... Ce brave capitaine, il ne quittait pas la marquise d'une minute...

TREMPARD.

Tiens ! tiens !

NAVARO.

Et quand je suis venu au monde, mon père était absent ; en me berçant, le capitaine pleurait ..

TREMPARD.

Ah! ah !... et comment se portait-il le capitaine Zamaguiberry ?

NAVARO.

Très-bien... quant à mon père...

TREMPARD.

Non ! n'en parlons plus !... parlons de Zamaguiberry ! Était-ce un homme vigoureux ?

NAVARO.

Ah ! je vous en réponds !

TREMPARD.

Pas de goutte, de rhumatismes, de phthisie ?

NAVARO.

Allons donc ?

TREMPARD, très-aimable.

De quoi, est-il mort ?

NAVARO.

Mais il vit toujours.

TREMPARD, avec humeur.

Ah ! ça ne meurt donc jamais dans cette famille là.

NAVARO.

Mais il n'est pas de ma famille.

TREMPARD.

Oui... je m'entends... (Tous se lèvent) Messieurs, jusqu'à présent vous me plaisez également tous les deux... mais il faut que je vous fasse part d'une petite condition que je mets au mariage de ma fille... je désire avoir une nombreuse postérité.

NAVARO.

Ça me va !

EDMOND.

Et moi aussi !

TREMPARD.

Ça me va ! c'est bientôt dit, mais une fois marié, on se ravise...

NAVARO.

Pas moi !

EDMOND.

Ni moi !

TREMPARD.

J'en suis convaincu... néanmoins j'ai cru devoir prendre certaines garanties contre ce que j'appellerai la nonchalance ! je donne deux cent mille francs à ma fille.

NAVARO.

Je le savais.

EDMOND.

Nous le savions.

TREMPARD.

Cent mille francs, en signant le contrat, et vingt mille francs par chaque enfant qui naîtra.

NAVARO.

C'est une prime.

EDMOND.

Alors pour gagner les cent mille francs, il faut avoir cinq enfants.

TREMPARD.

Voilà!

EDMOND.

Ça ne m'effraie pas.

NAVARO.

Payez-vous le sixième ?

TREMPARD.

Ah ! non ! le sixième sera pour le compte de l'artiste.

NAVARO.

Ma foi !... j'accepte !

TREMPARD, à Edmond.

Et vous ?

EDMOND.

Moi aussi!

TREMPARD.

Non d'un petit bonhomme ! je suis bien embarrassé... vous me plaisez tous les deux... vous acceptez mes conditions, l'un est Auvergnat l'autre est Andaloux... tout ça me va... malheureusement je n'ai qu'une fille.

SCÈNE XIV

Les Mêmes, MADAME TREMPARD.

MADAME TREMPARD, entrant éperdue à droite.

Trempard ! Trempard !

* Edmond, Navaro, Trempard, Mme Trempard.

TREMPARD, remontant*.

Qu'y a-t-il?

MADAME TREMPARD.

Il faut que je te parle sans témoins, tout de suite.

TREMPARD.

Ah! mon Dieu! (A Navaro et à Edmond.) Entrez-là, c'est la cave aux vins fins.

NAVARO, à part.

Nous ne sortirons pas de la cave.

TREMPARD, remettant à Edmond un bout de bougie allumée.

Vous examinerer mes cages en fer.

EDMOND.

Mais, je les connais.

TREMPARD.

Tant mieux! vous les ferez voir à monsieur, allez! allez! (Edmond et Navaro entrent à gauche.)

SCÈNE XV

TREMPARD, MADAME TREMPARD.

TREMPARD.

Parle... qu'y a-t-il!

MADAME TREMPARD.

Sauve- moi! cet homme me poursuit, il me fascine...

TREMPARD.

Te sauver de qui?

MADAME TREMPARD.

Hein?

TREMPARD.

Ah! oui! (Lui criant dans l'oreille.) ** De qui?

* Trempard, Edmond, Navaro, Mme Trempard.
** Trempard, Mme Trempard.

MADAME TREMPARD.

De M. Fador !... le beau Fador...

TREMPARD.

Comment !

MADAME TREMPARD.

Il m'a suivi dans le jardin... est arrivé derrière le rocher... il s'est jeté à mes genoux...

TREMPARD.

Allons donc ! plus je te regarde, plus cela me parait invraisemblable.

MADAME TREMPARD.

Je sens que je deviens faible... jamais aucun mortel, pas même toi, ne m'a fait une pareille impression.

TREMPARD.

Sapristi ! on dit pas ces choses-là a un mari... a ton âge, je me croyais sauvé.

MADAME TREMPARD.

Je suis encore pure !

TREMPARD.

Je l'espère bien... mais ce monsieur n se serait pas permis de t'aimer si tu ne lui avais pas fait des avances, des agaceries...

MADAME TREMPARD.

Hein ?

TREMPARD, lui criant dans l'oreille.

Des agaceries ! (Ton naturel.) Parce que quand une femme sait se tenir à sa place.

MADAME TREMPARD.

Hein ?

TREMPARD.

Ah ! c'est impossible de s'expliquer comme ça... Oh ! ma surprise ! Je ne voulais la lui donner qu'au dessert. (Il remonte au fond. — Madame Trempard passe à gauche. — Il tire de la

poche de sa redingote un cornet acoustique.) A nous deux maintenant.

MADAME TREMPARD, effrayée.

Oh ! ne me fais pas de mal !

TREMPARD, descendant.

Ne crains rien... c'est un cornet acoustique... pour ta fête. (Le plaçant près de l'oreille de sa femme.) Il est temps de nous expliquer, Madame !

MADAME TREMPARD.

Je te jure que je suis innocente...

TREMPARD, parlant dans le cornet

Innocente... je ne suis pas dupe de vos manèges !

MADAME TREMPARD, blessée.

Monsieur !

TREMPARD, parlant dans le cornet.

A votre âge ! une mère de famille ! fi, fi, madame !

MADAME TREMPARD.

Mais si j'étais coupable, je ne te préviendrais pas... tu es un ingrat.

TREMPARD.

Un ingrat ! (Dans le cornet.) Et vous une coquette ! une coureuse, une cocotte !

MADAME TREMPARD.

Cocotte ! (Retournant le cornet et le plaçant près de l'oreille de son mari, parlant dans le cornet.) Votre conduite est indigne !

TREMPARD, écartant le cornet.

Mais je ne suis pas sourd !

MADAME TREMPARD, dans le cornet.

Vous me manquez de respect !

TREMPARD, retournant le cornet.

On ne respecte que les femmes respectables !

* Mme Trempard, Trempard.

MADAME TREMPARD, retournant le cornet.

Puisqu'il en est ainsi... je me retire chez ma mère !

TREMPARD, retournant le cornet.

Allez ! je paie le fiacre !

MADAME TREMPARD, apercevant Fador qui entre.

Ah ! lui !

SCÈNE XVI

LES MÊMES, FADOR.

FADOR *.

Mille pardons.

TREMPARD, lui sautant à la gorge.

Misérable ! tu viens jusque dans les entrailles de la terre poursuivre ta victime !

FADOR.

Aïe ! vous m'étranglez ! qu'est-ce que j'ai fait ?

TREMPARD.

Courtiser ma femme ! mais regarde la donc ?

FADOR.

Mais c'est votre fille que j'aime et que je veux épouser.

TREMPARD.

Ah bah !

FADOR.

Je lui ai demandé sa main derrière le rocher

TREMPARD.

Ah ! à la bonne heure, (à part) ça m'en fait trois. (Approchant le cornet de l'oreille de sa femme) Il y a erreur... c'est ta fille qu'il aime !

MADAME TREMPARD.

Prétexte !

* Mme Trempard, Trempard, Fador.

FADOR.

Madame est trop vieille.

TREMPARD, à sa femme dans le cornet.

Il te trouve vieille !

FADOR.

Et puis elle est sourde comme un pot.

TREMPARD, dans le cornet.

Et tu es sourde comme un pot !

MADAME TREMPARD, passant à Fador *.

C'est faux ! insolent ! (Elle sort furieuse à droite.)

SCÈNE XVII

TREMPARD, FADOR.

TREMPARD **.

Du moment que c'est pour ma fille... recevez mes excuses... mais je vous préviens que j'en ai déjà deux.

FADOR.

Deux ! quoi ?

TREMPARD.

Deux prétendus... ça fera trois, ma fille décidera. (Appelant par le soupirail.) Antoine ! Antoine !

VOIX D'ANTOINE, en dehors.

Monsieur ?

TREMPARD.

Prie ma fille de descendre... ce n'est pas pour rincer... dis-lui qu'il y va de son avenir. (A Fador.) Veuillez rejoindre vos deux concurrents dans la cave aux vins fins... Je vous préviendrai.

FADOR, à part.

Une entrevue dans sa cave... il a un coup de marteau cet homme-là ! (Il entre à gauche.)

* Trempard, Mme Trempard, Fador.

** Trempard, Fador.

SCÈNE XVIII

TREMPARD, LUCIDA, puis MADAME TREMPARD, puis ANTOINE.

LUCIDA, entrant de droite *.

Tu me demandes, papa?

TREMPARD.

Oui, ma chère enfant, il est temps de songer à te marier, ton caractère s'aigrit, tu deviens de jour en jour plus insupportable.

LUCIDA.

Si c'est pour me dire ça!

TREMPARD.

Je n'insiste pas... j'ai là un petit stock de prétendus à faire défiler devant toi.

LUCIDA.

Des prétendus! où sont-ils?

TREMPARD.

Dans la cage aux vins fins. (Se reprenant.) Dans la cave aux vins fins.

LUCIDA.

Mais, papa.

TREMPARD.

Il y en a un qui est Espagnol... l'autre Auvergnat.

LUCIDA.

Écoute-moi?

TREMPARD.

Le troisième.

LUCIDA, avec impatience.

Mais je n'en veux pas de tes prétendus!

* Trempard, Lucida.

TREMPARD, étonné.

Comment ! pourquoi ?

LUCIDA, résolument.

Parce que j'aime mon cousin Hector, là !

TREMPARD.

Tu aimes ton cousin Hector? Mais alors, tu es... tu es amoureuse ?

LUCIDA, baissant les yeux.

Oui, papa !

TREMPARD.

Mais comment ça t'a-t-il pris ?

LUCIDA.

Dans l'omnibus !...

TREMPARD.

Dans l'omnibus... il n'y a pas grand mal... Alors pourquoi ne me l'as-tu pas dit ?

LUCIDA.

Tu ne me laisses jamais parler !... Mais voilà deux mois que je le crie à maman !

TREMPARD.

Parbleu! elle est sourde!... et puis elle ne peut pas souffrir ton cousin Hector, elle ne peut pas le voir en peinture.

LUCIDA.

Pourquoi? qu'est-ce qu'il a fait ?

TREMPARD.

Ah! voilà !... il n'est pas adroit ton cousin Hector... Quand il vient dîner à la maison et qu'il y a un vol-au-vent, il prend toujours l'écrevisse !... ta mère la guigne et c'est lui qui la prend ! Alors! tu comprends.

LUCIDA.

Ah bien ! si c'est pour une écrevisse qu'on veut sacrifier mon avenir !...

TREMPARD.

Mais ce n'est pas moi! je ne les aime pas, je préfère les boulettes!... Sapristi! nous voilà dans une jolie position! Ta mère d'un côté... et les autres qui sont là!... tu me laisses emmagasiner des prétendus!...

MADAME TREMPARD, entrant de droite *.

Eh bien! a-t-elle fait un choix?

TREMPARD.

Ah! bien! oui, un choix. (A Lucida.) Autant lui dire tout de suite. (A sa femme.) Elle aime Hector.

MADAME TREMPARD.

Hein?

TREMPARD.

C'est juste... Où est l'instrument? (Prenant le cornet acoustique qu'il a mis dans sa poche et l'appliquant à l'oreille de sa femme.) Elle aime Hector. (Apart.) Gare la bombe!

MADAME TREMPARD.

Hector! par exemple!... (Très-tranquillement.) Eh bien! qu'elle épouse Hector!

TREMPARD, étonné.

Hein!

LUCIDA, embrassant sa mère.

Ah! maman!

MADAME TREMPARD.

Je sais faire taire mes griefs quand il s'agit de ton bonheur!

TREMPARD, serrant la main de sa femme avec effusion.

Ah! Ninette! c'est bien ce qne tu fais là! Tiens! je t'en donnerai un buisson! il y en aura pour tout le monde! Mais qu'est-ce que je vais dire à ces trois ostrogoths qui sont là-dedans?

* Trempard, Mme Trempart, Lucida.

LUCIDA.

Ah ! je ne les crois pas bien épris.

TREMPARD.

J'ai un moyen!... je les invite à dîner et au dessert je leur dis : Elle aime Hector !

LUCIDA *.

Parfait!... Puisque tu es gentil, je vais rincer. (Lucida et madame Trempard remontent et vont au baquet du fond.)

TREMPARD.

C'est vrai... et ma pièce de vin que j'oubliais! (A Antoine qui est entré.) Appelle ces messieurs. je vais les utiliser.

ANTOINE, appelant à la porte de gauche.

Eh! messieurs ?

SCÈNE XIX

LES MÊMES, FADOR, NAVARO, EDMOND.

NAVARO, entrant **.

Il ne fait pas chaud dans votre cave.

FADOR, entrant.

Il y a un courant d'air qui... (Il éternue.) Sapristi! je me suis enrhumé.

TREMPARD.

Messieurs, il est deux heures, nous dînons à six... nous avons encore quatre heures devant nous.

EDMOND, qui est entré à la suite des autres.

Si nous allions faire un tour aux courses.

* Antoine, Trempard, Lucida, Mme Trempard.

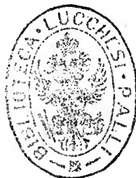
** Edmond, Fador, Navaro, Trempard, Lucida, Mme Trempard, Antoine au-dessus.

TREMPARD.

Non... j'ai mieux que cela à vous proposer... Nous allons mettre une pièce de vin en famille et en bouteilles!... tout le monde va rincer!... à l'ouvrage!... Je vous préviens que ma fille aime les travailleurs! (Personne ne bouge. Les prétendus tournent le dos.) Sa main sera le prix du travail! (Tous se jettent sur les bouteilles et rincent avec ardeur. Les regardant en buvant un verre de vin qu'il s'est versé.) La voilà, la régénération!

* Fador, Antoine, Edmond, Navaro, autour du baquet de gauche. Lucida et Mme Trempard rinçant au baquet du fond à droite. Trempard, près de la pièce de chambertin, les regardant tous avec satisfaction en buvant un verre de vin.

FIN



Poissy. — Typ. S. Lejay et Cie.

EN VENTE CHEZ DENTU, ÉDITEUR

RÉPERTOIRE DU THÉATRE MODERNE

Adieu Paniers, comédie, 1 acte........ 1

Nos alliées, comédie, 3 actes........ 2

L'Alphabet de l'Amour, comédie 4 actes. 1

Les Amours d'Été, fol. v., 1 acte........ » 50

L'Amour qui dort, comédie, 1 acte..... 1

L'Auteur de la pièce, comédie, 1 acte.... 1

Un Avocat du beau Sexe, comédie. 1 acte 1

L'Avocat des Dames, comédie, 1 acte.... 1

Un bal d'Alsaciennes, mascarade, 1 acte. 1

Les Balayeuses, comédie 1 acte........ 1

La Bergère de la rue Monthabor, c., 4 a. 2

Les bienfaits de Champavert, c. 1 acte.... 1

Le Bigame sans le savoir v., 1 acte..... 1

Le Bouchon de Carafe, v., 1 acte........ 1

La Cagnotte, c.-v., 5 actes........ 2

Les Calicots, vaudeville, 3 actes........ » 50

Les Campagnes de Boisfleury, v., 1 acte 1

Célimare le Bien-Aimé, comédie, 3 actes. 2

La Chanson de la Marguerite, v., 2 actes 1

La Chercheuse d'Esprit, op.-com. 2 a... 1

Cinq-cents francs de récompense, v., 1 a. 1

Cinq par jour, folie-vaudeville, 1 acte... 1

La Commode de Victorine, c.-v., 1 acte.... 1

La Comtesse Mimi, comédie, 3 actes..... 2

Les Contributions Indirectes, c.-v., 1 a. 1

Corneille à la butte St-Roch, c., 1 a. en v. 1

La Cornette Jaune, vaudeville, 1 acte.... 1

La Dame au petit chien, com.-vaud., 1 a. 1

La Dame du Lac, coméd.-vaud., 1 acte.. 1

Dans mes meubles, vaudeville, 1 acte.... 1

La Dernière grisette, vaudeville, 1 acte. 1

Le Dernier couplet, comédie, 1 acte..... 1

Deux Permissions de dix heures, op., 1 a. 1

Le Doyen de Saint-Patrick, drame, 5 a.. 2

Eh! Allez donc, Turlurette, revue, 3 actes. 1 50

En Ballon, rev. en 3 actes et 14 tableaux. » 50

La Fanfare de St-Cloud, opérette, 1 acte. 1

La Femme coupable, drame, 5 actes...... 2

Une Femme dégelée, vaudeville, 1 acte... 1

Une Femme qui bat son gendre, c.-v., 1 a. 1

Les Femmes sérieuses, com.-vaud., 3 a... 2

Une Femme, un Melon et un Horloger, v. 1 a. 1

La Fiancée du Roi de Garbe, op.-c., 3 a.. 1

La Fiancée aux millions, c., 3 a., en vers. 1 50

Les Ficelles de Montempoivre, v. 3 a..... 2

La Fille bien gardée, com.-vaud., 1 acte.. 1

La Fille de Molière, coméd., 1 a., en vers. 1

Les Filles mal gardées, comédie, 3 actes. 2

Le Fils aux deux Mères, drame 5 actes.. » 50

Les Finesses de Bouchavanne, com., 1 a... 1

La Fleur du Val-Suzon, op.-com., 1 acte. 1

Les Gammes d'Oscar, folie-vaud., 1 acte. 1

L'Héritier du Mari, c. mêlée de coupl., 1 a. 1

Un Habit par la fenêtre, vaudeville, 1 a. 1

Un Homme de Bronze, com.-vaud., 1 a. 1

L'Homme de Rien, comédie, 4 actes...... 2

L'Homme du Sud, à propos burlesque mêlé de couplets........ 1

L'Homme entre deux âges, opérette, 1 a. 1

L'Homme qui manque le Coche, c.-v., 3 a. 2

Les Illusions de l'Amour, c., 1 a., en vers. 1

Jérôme Pointu, opérette, 1 acte........ 1

La Jeunesse du roi Henri, 5 actes et 7 t. » 50

La Jeunesse de Piron, comédie, 1 acte.. 1

J'veux ma Femme, vaudeville, 1 acte... 1

Joli-Jobard, pièce, 5 actes........ » 50

Le Joueur de Flûte, vaudeville romain... 1

Un Jour de Première, com.-vaud., 1 acte. 1

Lâchez tout! revue, 3 a. et 15 tableaux.. » 50

Léonard, drame, 5 actes et 7 tableaux.. » 50

La Loge d'Opéra, comédie, 1 acte....... 1

Macbeth (de Shakspeare), dr., 5 a. en vers. 2

La Maison Rouge, coméd.-vaud., 1 acte. 1

La Malle de Lise, sc. de la vie de garçon. 1

M'ame Maclou, folie mêlée de chants... 1

Un Mari qui lance sa Femme, com., 3 a. 2

Le Mariage de Vadé, com., 3 a., en vers. 2

Les Médecins, pièce en 5 actes........ 2

Le Médecin volant, farce précédée de *Molière à Pézenas*, prologue, 1 acte... 1

Les Médiums de Gonesse, folie, 1 acte.... 1

Même Maison, vaudeville, 1 acte........ 1

Les Mémoires d'une Femme de chambre, vaudeville, 2 actes........ 1

Les Mémoires de Réséda, souv. contemp. 1

Le Minotaure, comédie, 1 acte........ 1

Misanthropie et Repentir, drame, 4 actes. 1 50

Moi, comédie, 3 actes........ 2

Mon-joie fait peur, parodie de famille, 1 a. 1

Un Monsieur qui a perdu son mot, c.-v., 1 a. 1

Monsieur Boude, sc. de la vie conjug., 1 a. 1

Monsieur de la Raclée, sc. de la vie bourg. 1

Les Mousquetaires du Carnaval, f.-v., 3 a. 1 50

Une Niche de l'Amour, com.-vaud., 1 a.. 1

Les Orphéonistes en Voyage, p., 5 a. 10 t. » 50

L'Orphéon de Fouilly-les-Oies, f.-m., 1 a. 1

Les Ondines au Champagne, f.-aquat. 1 a. 1

Les Pantins éternels, p. en 3 a. et 6 tabl. 1 50

Le Paradis trouvé, coméd., 1 a., en vers. 1

Pataud, vaudeville, 1 acte........ 1

Permettez, Madame! comédie, 1 acte.... 1

Les Perruques, par.-rev., 2 a. et 3 tabl. 1

Nos Petites faiblesses, comédie, 2 actes... 1

Le Petit de la rue du Ponceau, com. 2, a.. 1

Les Petits oiseaux, comédie, 3 actes...... 2

Le Piff raro, comédie-vaudeville, 1 acte.. 1

Le Pilotin du Grand Trois-Ponts, op.-c. 1 a. 1

Les Plantes parasites ou *la Vie en Famille*, comédie, 4 actes........ 2

Une Pluie de Bouquets, vaudeville, 1 acte. 1

Le Premier pas, comédie, 1 acte........ 1

Premier prix de Piano, coméd.-vaud., 1 a. 1

Les Projets de ma Tante, coméd., 1 acte. 1

Le Propriétaire à la porte, vaudev., 1 a. 1

Prudence est Sûreté, proverbe, 1 acte .. 1

Que c'est comme un Bouquet de Fleurs, revue, 3 actes et 12 tableaux........ » 50

Les Relais, comédie, 4 actes........ 2

Le Rêve, opéra-comique 1 acte........ 1

La Revue au Cinquième étage, à prop., 3 t. 1

Le Roi des Mines, opéra, 3 actes et 4 tabl. 1

Les Scrupules de Jolivet, vaud., 1 acte. 1

Le Secret du Grand-Albert, com., 2 actes 1

Une Semaine à Londres, Voyage d'agrément et de luxe, folie-vaud., 3 a., 12 t. 1 50

La Servante maîtresse, op.-com., 2 actes. 1

Le Sommeil de l'Innocence, c.-vaud., 1 a. 1

Sous Cloche, vaudeville, 1 acte........ 1

Les Supplices des Femmes, r.-fant., 3 a. 6 t. 1

Sous les Toits, vaudeville, 1 acte........ 1

La Tante Honorine ou *les Espérances*, comédie, 3 actes........ 2

Un Ténor pour tout faire! opérette, 1 a. 1

Les Trente-Sept Sous de M. Montaudoin, comédie-vaudeville, 1 acte........ 1

La Tribu des Rousses, vaudeville, 1 acte. 1

Les Truffes, comédie, 4 actes........ 1

La Veillée Allemande, drame, 1 acte..... » 60

La Vieillesse de Brididi, vaudev., 1 acte. 1

Les Virtuoses du Pavé, bouff. music., 1 a. » 60

La Volonté, comédie en vers, 4 actes. 2

Le Vrai Courage, comédie, 2 actes. 1

Le Zouave de la Garde, drame, 5 a. et 7 t. » 50

Le Voyage en Chine, op.-com., 3 actes... 1